

# PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

## À Travers Nos Régions

PORT-GENTIL : 13 ÉTABLISSEMENTS INSCRITS AU CONCOURS D'ART ORATOIRE MARTINE OULABOU



Photo: Sidonie Ambonguila

**TREIZE** établissements secondaires de l'Ogooué-Maritime – soit 12 de Port-Gentil qui ont pris part samedi dernier au tirage au sort des thèmes sur lesquels les concurrents prêteront devant un jury le 25 février –, et le CES Julien-Mbourou d'Omboué, prendront part, le 25 février, à la phase éliminatoire du concours de l'art oratoire baptisé Martine Oulabou, qui réunira, sur les Objectifs du développement durable (ODD), des orateurs représentant lesdits établissements secondaires. Une initiative du "Festival de la jeunesse". Une association qui œuvre pour l'épanouissement des jeunes. Le tirage au sort a donné la répartition suivante : lycée de l'Excellence (énergie propre et d'un coût abordable), Raponda (éducation de qualité), Rapontchombo (paix, justice et institutions efficaces), Bantsantsa (Villes et communautés durables), Joseph Souza (villes et communautés durables), Élite (éducation de qualité), Lycée Joseph Amourou-Avaro (consommation et production responsables), Évangélique (consommation et production responsables), Charles Lwanga (énergie propre et d'un coût abordable), Delta (partenariats pour la réalisation des objectifs), Bac-Aviation (villes et communautés durables), Bilingue (bonne santé et bien-être). Les cinq finalistes retenus se retrouveront le 3 mars.

Onga : la route de toutes les frayeurs



Photo: J.F. Marola

**JOINDRE** la commune d'Onga, en saisons des pluies, n'est pas une sinécure. Même au volant d'un véhicule 4x4 ou tout terrain, circuler sur ce linéaire du département de la Djoue long de 75 kilomètres seulement relève d'un exploit. C'est un véritable parcours du combattant. Une piste d'éléphants dont le calvaire, pour les usagers qui osent s'y aventurer encore, commence dès qu'on quitte le bitume d'Akiéni. Et pour moins de 80 kilomètres, on y passe 4 heures sinon plus à jongler entre les bourbiers et glissades. À l'allure où vont les choses, si rien n'est fait dans l'urgence sur cette voie, il ne sera pas étonnant que le département de la Djoue, à partir du village Otou, et la commune d'Onga soient isolés des autres localités du Haut-Ogooué, et partant du Gabon.

FAE & JFM

## Tchibanga : l'Association TGV au chevet des personnes démunies

LUNG MOUSSAVOU  
Tchibanga/Gabon

**D**ÉPUIS plusieurs mois, l'Association "Tchibanga de Grande Vision" (TGV), présidée par Gomes Willeme Sheeva, est active sur le plan social dans le chef-lieu de la province de la Nyanga.

Le 14 février dernier, ses membres se sont rendus au chevet de trois personnes (2 femmes et 1 enfant de 14 ans), toutes sans ressources hospitalisées au Centre hospitalier régional (CHR) Benjamin-Ngoubou. Là-bas, ils ont payé les frais de consultation et les médicaments prescrits par le médecin pour leurs traitements respectifs. Avant cela, TGV a soutenu la famille de dame Lauraine Moukagni Moukagni, victime d'un incendie au quartier Ndabilila, dans le 1er arrondissement. Les enfants de cette maisonnée ont aussi reçu des fournitures scolaires afin de ne pas interrompre



Photo: M. LUNGUM

Quelques membres de l'association TGV après le don.

leur scolarité. Actuellement, l'association procède à un état des lieux pour reloger cette famille en détresse.

Dans le souci d'autonomiser les jeunes déscolarisés, TGV a offert à une centaine de jeunes sans emplois, des kits agricoles composés des houes, pelles, machettes, limes et pioches pour un retour à la terre. Sans oublier la réhabilitation d'une maison détruite par l'orage au quartier Mavoundi (2e arrondissement),

en offrant à la victime lattes, chevrons, planches et tôles. Autre élan de générosité, l'important don de produits de première nécessité aux personnes économiquement faibles. Soit 40 sacs de riz parfumé, 4 cartons de sucre et autant de cartons de lait et de Nescafé.

TGV a son siège au quartier commercial de Tchibanga. C'est là qu'elle recense les cas sociaux tous les jours, de lundi à vendredi.

## Port-Gentil : les personnes handicapées pénalisées par l'absence des rampes d'accès

Christelle NTSAME  
Port-Gentil/Gabon

**L'**ABSENCE de rampes d'accès dans la majorité des bâtiments administratifs de la ville de Port-Gentil est un véritable casse-tête pour les personnes handicapées moteurs. "Même au gouvernement, il n'y en a pas", note Pierre Mandzanga Koumba, président de l'Association des personnes handicapées de l'Ogooué-Maritime (APHOM).

Cette situation n'est pas sans conséquence pour les concernés pour qui les marches d'escalier sont des barrières. "Lorsque nous allons dans ces administrations pour nos documents, ce n'est pas facile", regrette le président de l'APHOM. Conséquences : les handicapés moteurs accusent de sérieux retards dans le suivi de leurs dossiers,



Photo: Christelle Ntsame

Pas de rampes d'accès à la préfecture de Bèndjè.

en plus, parfois, d'être touchés psychologiquement selon l'accueil qui leur est réservé. Même si chez le dépositaire de l'autorité de l'État, des dispositions sont prises en tout temps pour faciliter l'accès au service public à ces compatriotes, les rampes seraient l'idéal. Pourtant la loi n° 19/95 du 13 février 1996 portant organisation de la protection sociale des personnes

handicapées au Gabon dispose que "toute construction d'édifice ou de voie publics doit répondre aux normes d'accessibilité et de circulation des personnes handicapées" (art. 13). Qu'au cas où les édifices seraient déjà existants, que ces derniers fassent "l'objet d'aménagements appropriés".

Son application figure en bonne place dans les projets du nouveau bureau de l'APHOM.